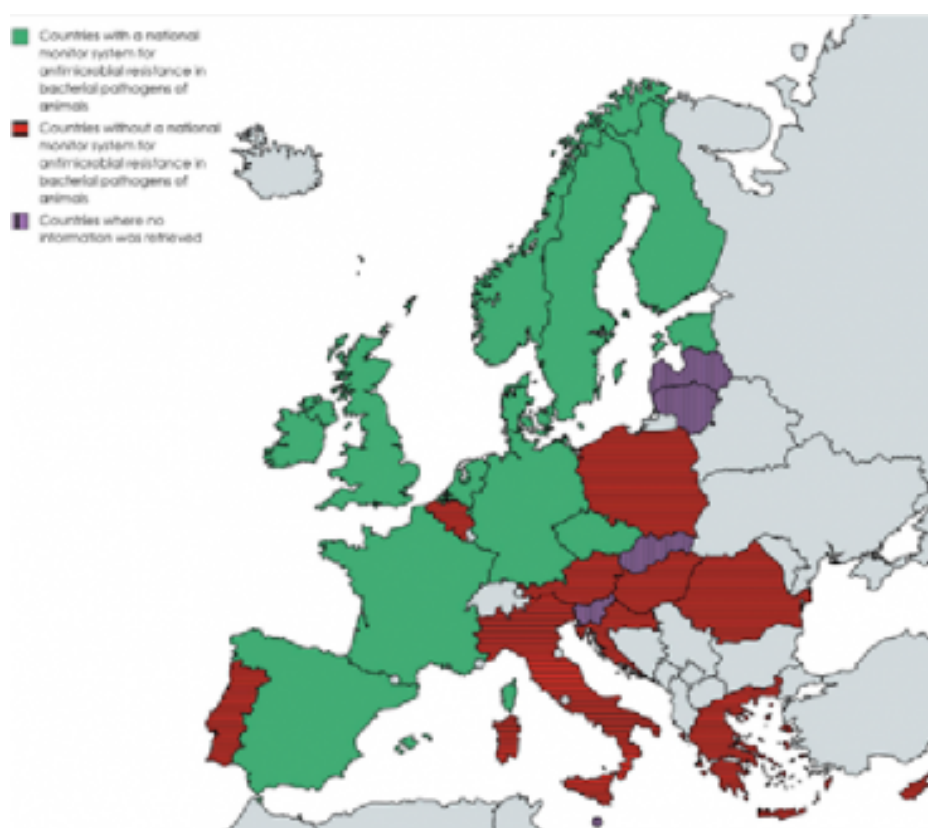


Vers un réseau européen de surveillance de la résistance aux antibiotiques en médecine vétérinaire

12 juillet 2022

La revue *Frontiers in Microbiology* a publié, en [avril 2022](#), les résultats d'une étude conduite par un réseau de chercheurs européens provenant de diverses autorités publiques nationales compétentes en matière de surveillance de la résistance aux antibiotiques (AMR, *Antimicrobial resistance*). Cette étude avait été entreprise afin de développer un réseau européen de surveillance de l'AMR chez les animaux malades. La sollicitation d'experts des 27 États membres a d'abord permis d'identifier l'existence, au niveau national, d'un système de suivi de l'AMR chez les bactéries pathogènes des animaux (figure ci-dessous). Par la suite, une campagne d'entretiens a été réalisée dans les onze pays concernés et les différents systèmes ont été analysés puis comparés grâce à l'outil d'analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces).

Existence de systèmes de surveillance nationaux de l'AMR chez les animaux malades, à l'échelle européenne



Source : *Frontiers in Microbiology*

Lecture : en vert, les pays dotés d'un système de surveillance de l'AMR chez les bactéries pathogènes des animaux ; en rouge, les pays pour lesquels aucun

système de surveillance n'existe ; en violet, les pays n'ayant pas fourni d'information.

Bien que les systèmes de surveillance nationaux répondent à des objectifs similaires, les auteurs soulignent la diversité de leurs financements et de leurs organisations. De plus, ces systèmes reposent souvent sur la transmission volontaire d'échantillons et peuvent être coordonnés par des structures indépendantes (universités par exemple).

Lorsqu'un système de surveillance national est en place, les experts interrogés ont mis en avant la flexibilité et la bonne collaboration des équipes en charge du suivi de l'AMR, chez les bactéries pathogènes des animaux et des humains. Cet atout pourrait encore être renforcé dans un contexte où l'approche *One Health* bénéficie aujourd'hui d'une plus grande visibilité. En revanche, la faible représentativité des données recueillies dans les différents pays, dans le cadre d'une surveillance passive (réception et analyse d'échantillons transmis spontanément par les vétérinaires de terrain), et l'absence de seuils quantitatifs fixés au niveau européen pour objectiver les interprétations des antibiogrammes, représentent des difficultés importantes pour les acteurs en charge de la surveillance de l'AMR chez les animaux. Malgré ces défis d'importance, les auteurs considèrent qu'une harmonisation des pratiques et l'amélioration de la qualité des données, comme cela a été le cas pour le développement du réseau équivalent en santé humaine (EARS-Net), devrait permettre de créer un réseau européen de surveillance de l'AMR liée aux usages vétérinaires (EARS-Vet). Il sera alors possible de mieux connaître les niveaux d'AMR chez les animaux et leur évolution.

Louise Dangy, Centre d'études et de prospective

Source : [*Frontiers in Microbiology*](#)